

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 50 F - carte de soutien annuelle : 100 F

113

DEUXIÈME TRIMESTRE 2000

**CAUDAN
LORIENT
QUÉVEN
ÉTEL
GROIX**

55^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

- **1000 ANCIENS RÉSISTANTS**
- **DES VÉTÉRANS AMÉRICAINS**
- **UNE FOULE NOMBREUSE ET RECUEILLIE**



LORIENT, nos photos : M. le Ministre dépose une gerbe - Des élèves de l'école de Kermélo - Les porte-drapeaux nombreux ...

MORBIHAN

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

◆ ROHAN-BREHAN

C'est à la mairie de Gueltas que se sont réunis les anciens Résistants de l'ANACR. L'assemblée fut précédée d'une cérémonie au monument aux morts où une gerbe fut déposée en présence de soixante personnes.

Notre ami Maurice Maugain, président du comité et maire honoraire a rappelé avec beaucoup d'émotion l'épopée de la Résistance.

Après le repas de midi, l'assemblée a approuvé le rapport d'activité et procédé à l'élection du bureau.

Président : Maurice Maugain ; vice-présidents : Alexis le Crom et Jean Le Joly ; Secrétaire : Robert Jan ; secrétaire-adjoint : Léon Jegouic ; Trésorier : Célestin Jégo.

◆ PLOUAY

Le Bureau de l'ANACR et des Amis de la Résistance avait convié ses membres à participer à l'assemblée générale.

M. Jean Helleberch, président, a fait observer une minute de silence pour les camarades disparus et tout particulièrement pour le dernier d'entre eux, Julien Le Stang.

L'ANACR fait partie de l'Entente patriotique de Plouay, elle a donc participé activement à l'exposition sur Jean Moulin ainsi qu'à celle relatant la guerre 14-18. Le président a d'ailleurs fait remarquer que l'ANACR a participé à toutes les manifestations patriotiques de la région.

Gustave Loy, trésorier, a ensuite dressé le bilan financier de la section avant de revenir sur les rendez-vous importants.

◆ PAYS DE LORIENT

Voici la composition du bureau élu le 10 mars 2000 à la Cité Allende :

Président honoraire : Félicien Ruello ; Président : Jacques Jardelot ; Vice-président : Marcel Raoult ; Secrétaire : René Quéré ; Trésorier : Yves Quinio ; Trésorière-adjointe : Mme Marie Le Hyaric.

Membres : Charles Carnac - Célestin Chalmé - Joseph Le Berre - Louis Coupannec - Maurice Danielo - Jean Evanno - Pierre Garniel - Armand Guégan - Roger Le Hyaric - Jean Mabic - Louis Le Merle - Joseph Le Trecole - Louis Bouvais - Roger Peresse.

Membres honoraires : Ernest Culo - Jean Ribouchon - Emile Le Roux - Joseph Olliviero - Jean Le Foll - Yves Thomas - Emile Le Denmat.

Commission de Contrôle : Louis Coupannec - Louis Le Merle.

Porte-drapeau : Roger Peresse.

Suppléants : Yves Quinio - Pierre Le Queré.

Membres associés : Amis de la Résistance.

Président : Robert David.

◆ GUER - COËTQUIDAN

L'ANACR du Pays de Guer, qui compte une cinquantaine d'adhérents, a tenu son assemblée générale le 10 février.

Le président, Jules Binard, a fait observer une minute de silence à la mémoire de François Chérel, Thérèse Le Bert et Thérèse Rétif disparus tous les trois au cours de l'année 1999.

Le comité a participé à toutes les manifestations patriotiques de ce début d'année et au congrès départemental de Pontivy.

Le 6 août, aura lieu à Réminioc, le neuvième rassemblement de la fête de l'amitié. Enfin, ultime rendez-vous de l'année, le 11 novembre, à Porcaro. Rappelons d'autre part que le bureau a été reconduit et les membres ont pu partager un agréable repas au Relais de Strasbourg, à Guer.

◆ ETEL

Le comité cantonal a tenu son assemblée générale à Locol-Mendon en présence des élus locaux.

Après l'examen du bilan d'activité, le bureau a été renouvelé.

Président : Rémy Guillevic de Locol-Mendon.

Membres du bureau : Simone Le Port, Henri Clément, A. Le Guével.

Ses porte-drapeaux : Norbert Philippe, Michel Devrand.

Le président a ensuite rappelé les buts essentiels de l'ANACR créée et présidée par de prestigieux résistants comme Pierre Villon, cofondateur du C.N.R., Jacques Chaban-Delmas, le colonel Roll-Tanguy, l'abbé Glasberg, Jacques Debu-Bridel, Robert Chambeyron, M. Sudreau, ancien ministre du général De Gaulle, etc...

Après un appel à la vigilance, Rémy souligne l'importance des "Amis de la Résistance" ANACR dont le président local est Jean-Pierre Mahéo d'Etel.

◆ PONTIVY

L'assemblée générale s'est déroulée salle des Récollets le 5 mars.

Après les souhaits de bienvenue, une minute de silence a été observée à la mémoire de nos camarades décédés au cours de l'année passée : Marcel Mainguy, Jacqueline Le Vesque, Jo Guillaume et Alphonse Lucas.

Le nouveau bureau : Président d'honneur : Marcel Le Cocq ; président : Fernand Cargouet ; vices-présidents : Jean Le Marrec, Maurice Reux, Jean Le Sourd ; secrétaire : Roger Chavanon ; Trésorier : Louis Kervazo ; Porte-drapeau : Jean Le Cam ; suppléant : Jean Le Sourd ; membres : Emile Cano, Mme Mue Hucher, Mme Le Narvor, Mme Gerbeau, André Le Breton, Louis Le Pailh.

◆ BUBRY

Le Maire, M. Jean-Yves Nicolas honorait de sa présence l'assemblée générale de l'ANACR, salle Le Pochat.

Le président, Louis Le Du, a fait observer une minute de silence à la mémoire de Joseph Bourlignu décédé en 1999 et de Joël Le Berre fils de notre ami Raymond.

Le bilan d'activité est imposant pour 1999 et aussi pour ces premiers mois de l'an 2000.

Le président précise que la journée d'hommage aux femmes de la Résistance se déroulera à Bubry le mercredi 26 juillet.

Bureau ANACR local : président : Louis Le Du ; vice-président : Joseph Jan ; secrétaire : Louis Le Pochat ; trésorier : Joseph Le Gal ; porte-drapeau : Henri Le Moene ; ami de la Résistance : André Conanec ; nouvel adhérent aux amis de la Résistance : Raymond Evanno.

LE 3^e LIVRE DE ROGER LE HYARIC : "LES F.T.P. DE BRETAGNE"

Après "Les Patriotes de Bretagne" et "Maquisards", deux livres très documentés, Roger Le Hyaric, commandant "Pierre", membre du bureau national de l'ANACR, président d'honneur du comité départemental du Morbihan, nous propose un ouvrage intitulé "Les F.T.P. de Bretagne".

Documents et témoignages à l'appui, l'auteur évoque au fil des pages, le dur et efficace combat des Francs-Tireurs et Partisans du Morbihan contre l'occupant et ses valets vichystes, miliciens au service des nazis.

Le livre rend hommage à tous ceux qui sont tombés dans cette lutte sans merci.

Plusieurs chapitres - avec plans, cartes et photos - sont consacrés au Front de Lorient où F.T.P. et F.F.I. durent se battre dans de très dures conditions jusqu'au 10 mai 1945.



Roger, lors de la réception au Palais des Congrès, à l'occasion des 80 ans du Commandant "Pierre".

En raison de l'actualité, nous reportons à un prochain numéro, la suite du récit de notre ami Guy LE CITOL, S.A.S. du 2^e R.C.P. "Mes quatre évasions".

10 MAI 1945
10 MAI 2000
55^e
ANNIVERSAIRE
de la
VICTOIRE

10 Mai 1945 - 10 Mai 2000 - le 55e anniversaire de la Libération de la Poche de Lorient, où s'étaient retranchés 26000 militaires allemands disposant d'un armement important, a été célébré avec un éclat particulier. A Caudan, à Quéven, à Lorient, à Etel, à Groix, l'accueil de la population a été très chaleureux.

Monsieur Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat à la Défense, chargé des Anciens Combattants honorait de sa présence les cérémonies de Lorient.

1000 anciens Résistants venus des Côtes d'Armor, du Finistère, du Morbihan, d'Ille et Vilaine, etc., fidèles au rendez-vous de la mémoire, ont défilé derrière leurs drapeaux, précédés d'une délégation d'enfants.

Instants émouvants, car il faut se souvenir que les maquisards F.F.I. et F.T.P. avaient pendant plusieurs années mené la vie dure aux occupants.

Après avoir libéré la Bretagne avec l'aide des alliés, ils ont été intégrés dans la 19e division d'infanterie de l'armée française, commandée par le général Borgnis-Desbordes, secondé par le colonel Morice.

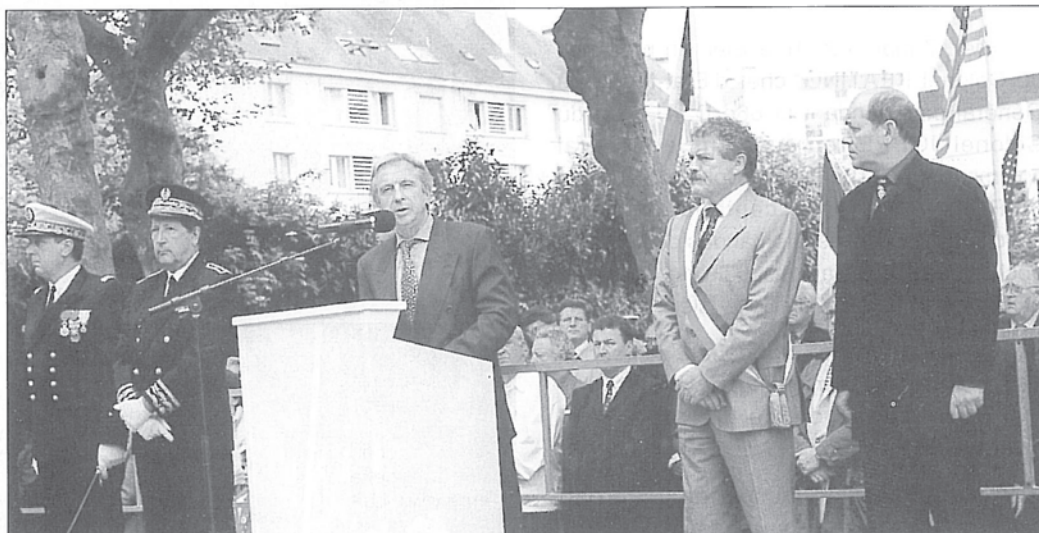
277 jours durant, ils ont tenu le front qui partait de la Laïta jusqu'à la Vilaine ; les premiers mois sans équipements et insuffisamment armés. Les affrontements avec les troupes allemandes, commandées par le général Fahrenbacher, furent nombreux et meurtriers.

Mais nos courageux F.F.I. ont tenu bon jusqu'à la capitulation sans condition, signée le 7 mai à Etel, concrétisée le 10 mai à Caudan ; presque un an après la Libération de Paris.

J.M.

APRÈS 9 MOIS DE DURS COMBATS

L'armée allemande (26000 hommes) bloquée dans la poche de Lorient capitule ...



M. le Ministre rend hommage aux Résistants

NE PAS OUBLIER ...

M. le secrétaire d'Etat, Jean-Pierre Masseret s'est adressé aux jeunes après avoir rendu hommage aux combattants des maquis et du Front de Lorient.

"Il est important de ne pas oublier ..."

"Vous demandez aux Français la date de la Libération de Lorient, la plupart l'ignorent, encore pire avec les jeunes. Les événements qui se déroulèrent ici, 55 ans auparavant leur paraissent bien loin."

Notre ministre précise qu'il oeuvre dans le cadre de ses fonctions pour le devoir de mémoire.

"Car le pire est toujours possible. Il faut préserver la paix." ...

"les jeunes doivent s'engager en tant que citoyens. C'est le rôle de l'Etat de les accompagner."

L'école, l'enseignement de l'esprit de la Défense, la collaboration avec les villes et les agglomérations sont capitaux. **"Sur les 25 milliards de budget qui me sont alloués, la part "mémoire" augmente tous les ans."** A ce jour les 100 millions de francs que le secrétariat d'Etat lui consacre, soutiennent notamment les actions de la Direction de la Mémoire du patrimoine et des Archives.

Il a également longuement rencontré les associations d'anciens combattants **"dont le cahier revendicatif est toujours aussi épais"** admet-il. **"Nous avançons à petits pas, avec l'aide significative des parlementaires, qui sont au contact des associations. Je tiens à apporter des réponses à tous ceux, qui de l'Indochine à l'Algérie ont servi la Nation. La moindre des choses est un devoir de reconnaissance."** **"Je me bats pour avoir un meilleur budget en 2001, afin de satisfaire encore mieux ceux qui se sont battus pour la France."**

Dans la soirée, au Palais des Congrès, au cours du repas offert par la municipalité de Lorient aux Résistants, M. J.-P. Masseret a exprimé sa volonté d'apporter des solutions aux problèmes posés par le "monde" ancien combattant.

8 MAI 1945

Ordre du jour N° 11 :
Le Général
BORGNIS-DESBORDES
aux Forces Françaises
de la 19^e D.I.

"Hier, 7 mai, à 20 h, à Etel, en présence du Colonel KEATING, chef d'Etat-Major du Général commandant la 66^e D.I.U.S. et du Colonel JOPPE représentant le Général commandant la 19^e D.I., le Colonel allemand BORST a signé la capitulation sans conditions des forces allemandes occupant la poche de Lorient, la presqu'île de Quiberon et les îles de Groix et de Belle-Isle.

Aujourd'hui, 8 Mai, jour de fête de Jeanne d'Arc, coïncidence magnifique, les hostilités ont cessé sur le front de Lorient à 0 h 1 minute.

C'est la marque tangible de votre part dans la Victoire de la France, dans la Grande Victoire de tous les Alliés.

Après la dure période de l'automne et de l'hiver où, par un climat rigoureux, avec un habillement insuffisant, un armement disparate et mal approvisionnés en munitions, vous avez fait face avec vigueur aux moyens supérieurs de l'ennemi.

Après la période meilleure où, mieux équipés et mieux armés, vous avez pris l'ascendant sur l'ennemi, le dominant par vos patrouilles incessantes dans le no man's land, avançant par endroits vos positions, lui faisant presque chaque jour des prisonniers de plus en plus nombreux.

Vous avez, aujourd'hui, la consécration de toutes vos peines et de tous vos efforts.

Vous êtes vainqueurs.

Vous adresserez une pensée à ceux de vos camarades qui sont morts en combattant à vos côtés.

Et vous vous tournerez vers l'avenir.

Vous serez dignes de votre Victoire.

Vous serez assez fiers pour écarter de vous toutes vengeances mesquines.

Vous resterez disciplinés et vous ferez honneur à la France".

*Lu par le président départemental
de l'A.N.A.C.R.*



CAUDAN : A LA STÈLE DE LA REDDITION



**Menhir de Keruisseau, à la mémoire des soldats français F.F.I.
et des Américains de la 4^e Division d'Infanterie.**



A Quéven - En hommage à toutes les victimes militaires et civiles

LORIENT
10 MAI 2000
ÉMOUVANTE
CÉRÉMONIE





- Les personnalités départementales aux côtés de M. Jean-Pierre Masseret secrétaire d'Etat à la Défense.

- Dépôt de gerbe par le colonel Chalmé de l'A.N.A.C.R.

- M. Tanguy Cavé, directeur de l'O.N.A.C., le représentant de l'ambassade américaine et notre président Charles Carnac

- Dépôt de Gerbe par les vétérans U.S.

LORIENT SE SOUVIENT ...

Des milliers de personnes ont pris part aux cérémonies de Lorient présidées par M. Norbert Métaireie, maire et M. Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants.

Les Associations patriotiques étaient largement représentées.

L'A.N.A.C.R., maillon essentiel de l'organisation, avait "mobilisé ses troupes", 400 résistants et amis des Côtes d'Armor, autant du Morbihan et plus de 200 du Finistère, une forte délégation d'Ille et Vilaine conduite par un représentant de la municipalité de Rennes.

Les autorités civiles et militaires, les élus du département côtoyaient les résistants, les vétérans américains et les familles des disparus, morts pour la France.

55 ans après la victoire l'émotion est toujours aussi grande parmi ceux qui ont participé à cette épopée... de la Résistance intérieure et des Forces Françaises Libres qui avaient répondu à l'appel du général De Gaulle.

Après le fleurissement de la stèle de la reddition cours de Chazelles, défilé des troupes de marine, de l'armée de terre et des sapeurs-pompiers.

Les applaudissements sont chaleureux notamment lorsque défilent les Résistants derrière leurs drapeaux.

Journée inoubliable pour ces combattants qui auront une pensée émue pour leurs milliers de camarades morts pour la Liberté, pour la Démocratie et la Paix.



M. NORBERT MÉTAIRIE, MAIRE :



A LORIENT :

La Légion d'Honneur et la Croix de Guerre

"C'est avec émotion que nous vous rendons ce soir hommage Combattants du Front de Lorient, soldats issus des bataillons de la Résistance qui après un hiver rigoureux et des combats incessants nous ont permis de recouvrer la liberté.

Lorient aujourd'hui rend hommage à votre courage et à votre abnégation. Notre ville vous doit sa vie et son renouveau.

Merci également à la 94e et 66e Divisions américaines dont l'action a été déterminante."

... On ne comprend pas Lorient aujourd'hui si l'on ignore les sacrifices endurés et si l'on oublie cette blessure qui minait les esprits de toutes celles et ceux qui avaient dû abandonner leur quartier, leur rue, leur école, leur toit.

Après avoir salué le ministre, le maire conclut :

"Plus que jamais, cette leçon de courage et de lucidité sonne comme une mise en garde : le bonheur, la liberté, la paix, les valeurs de la vie n'ont de sens que parce qu'un jour certains ont su dire NON. Ne l'oublions jamais."

Le maire rappelle que la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre ont été décernées à la Ville de Lorient.

A GROIX ...

Des prisonniers américains étaient détenus sur l'île. Le 8 mai 2000, une délégation d'Etel et des vétérans américains ont participé à la cérémonie inaugurale d'une rue de Kerrohel qui portera désormais le nom de la 94e division U.S.

Une cérémonie patriotique s'est ensuite déroulée au monument aux morts. A cette occasion, le maire M. D. Yvon a remis des médailles de Groix aux vétérans de l'armée U.S., ceci au cours du vin d'honneur.



Nous remercions chaleureusement tous les artisans du succès de cette inoubliable journée de la mémoire. En particulier les municipalités de Lorient, Caudan, Quéven, Etel, Groix qui ont organisé les cérémonies en liaison étroite avec les Associations Patriotiques.

Merçi aussi au personnel des services municipaux des communes concernées pour leur aide précieuse, à la gendarmerie, à la police, aux sapeurs-pompiers, aux militaires ...

Répondant à l'appel de la municipalité et des associations patriotiques, la population caudanaise était nombreuse au rendez-vous de la mémoire.

L'accueil réservé aux délégations venues des départements bretons fut particulièrement chaleureux. Le maire, M. Joseph Le Ravalec, a salué les personnalités civiles et militaires et les anciens résistants nombreux.

Ouvrant les cérémonies de ce 55e anniversaire, une grand-messe était célébrée en l'église de Caudan par Mgr Gourves, évêque de Vannes.

Un long défilé se forme ensuite pour se diriger vers la stèle de la reddition, ornée des drapeaux français et américains. 55 ans auparavant, en ce lieu désormais historique, les autorités occupantes se rendaient aux autorités américaines et françaises.

Après la lecture de l'ordre du jour du 8 mai 1945 par Charles Carnac, président départemental de l'A.N.A.C.R., M. le maire évoque la dure période de l'occupation, la Résistance, le front de Lorient et la victoire totale contre le nazisme.

Des événements tragiques ont marqué cette période. A la Montagne du Salut : 4 personnes de la même famille sont tuées par les Allemands, le 9 août 1944.

A la même heure, et le même jour, ce sont 6 habitants de Kerviec en Caudan, qui sont fusillés à Manébos en Lanester et parmi eux : 2 jeunes de 14 ans.

le 11 août à 5 h 54 du matin, une importante colonne allemande pénètre dans le bourg et fait sauter notre église.

Le Général Borgnis-Desbordes, nous légua, le 15 octobre 1945, le devoir de mémoire, en remettant ce menhir au maire de Caudan.

"Je vous remets ce monument que la municipalité de Caudan aura à coeur, j'en suis sûr, d'entretenir soigneusement, en souvenir des longues heures douloureuses de cette guerre et surtout de l'heure lumineuse de la victoire qui y a mis fin".

Le Général Borgnis-Desbordes avait été fait citoyen d'honneur de Caudan. Il nous a quitté à l'âge de 87 ans.



KERRUISSEAU

QUÉVEN



Un imposant menhir rappelle qu'en ce lieu sont tombés des soldats américains et français fraternellement unis dans le combat libérateur autour de la poche de Lorient.

Cette stèle de la mémoire a été érigée par les combattants de l'O.R.A. (Organisation de Résistance de l'Armée), et inaugurée le 20 novembre 49.

Cérémonie émouvante en cette matinée du 10 mai 2000. Des gerbes ont été déposées par les compagnons de combat français et américains des disparus. M. Marcel Raoult, président de l'Amicale du 7e bataillon F.F.I., vice-président de l'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient évoque ses souvenirs.

"C'est ici, à quelques 200 mètres sur cette route que la 4e Division Blindée U.S. a eu 38 tués et une cinquantaine de blessés par les tirs de 127 mm à obus fusants venant de la batterie de Moustoir Flamm près de l'aérodrome de Lann-Bihoué. La 94e D.I. a eu également des pertes. Entre autres, le lieutenant MIERS - Officier de transmission, a été tué un peu plus loin sur la route de Pont-Scorff en novembre 1944".

Marcel Raoult adresse un vibrant hommage aux soldats américains et aux F.F.I. dont le courage fut exemplaire.

Après un imposant défilé, une cérémonie émouvante se déroule au monument aux morts.

M. Jean-Yves Laurent, maire, nous rappelle :

"La commune de Quéven a payé un lourd tribut à la guerre.

Le 7 août 1944, un déluge de fer et de feu s'abat sur le bourg, presque anéanti, le clocher de l'église s'écroule. Les Allemands perquisitionnent.

Le docteur Drény et le professeur Lote, résistants, sont abattus à Men Cam. Le 18 août, les occupants mettent le feu dans les maisons. Quéven n'est qu'un champ de ruines déserté par sa population. Le bilan est lourd : 25 victimes civiles, 14 patriotes, 9 otages rospordinois, 6 personnes de passage..."

Ces heures douloureuses rappelées, le maire poursuit :

"Le 7 août 1944, les américains arrivent à Quéven et se dirigent vers Lorient. Mais, au niveau du Perroquet Vert, à Keryado, ils sont bloqués par la défense ennemie et se replient à Kerruisseau.

Plus encore, à Pont-Scorff, le canon tonne. La Batterie de Bivière crache le feu. 38 Américains sont tués, 85 blessés. Des half trucks, des jeeps, des véhicules sont détruits et, parmi eux, la voiture de liaison radio (les privant de liaison avec Patton). Ce sérieux coup dur devait entraver sérieusement l'avance des Américains sur Lorient. La période de la poche durera finalement 9 mois."

Jean-Yves Laurent rend hommage aux alliés, à la Résistance :

"Sachez que 55 ans après notre commune n'a pas oublié".



400 PERSONNES AU RENDEZ-VOUS DU SOUVENIR

Le 7 mai 1945, au Café Breton à Etel, les représentants de la 66e D.I. Américaine et de la 19e D.I. Française contraignaient les parlementaires de l'état-major allemand à signer la reddition sans condition des occupants de la Poche de Lorient.

La délégation américaine avait à sa tête le Colonel Keating, Chef d'état-major de la 66e D.I.

Le Colonel Joppe, représentant le Général Borgnis-Desbordes dirigeait la délégation française.

Du côté allemand, le Colonel Borst et deux autres officiers représentaient le général Farhembacher, commandant les occupants de la poche.

55 ans après, les acteurs de cette victoire : les combattants de la résistance, une délégation des vétérans américains, un détachement des Marines U.S. se trouvaient rassemblés avec les élus et la population, nombreuse, pour commémorer cet événement historique.

La cérémonie a commencé par une messe à l'église de Notre-Dame des Flots. Les centaines de participants se sont ensuite retrouvés au monument du cimetière aux côtés du maire, M. Rémy Guillevic, M. Yves Dassonville, sous-préfet, et les élus de la circonscription.

Après la lecture des messages par Simone Le Port, ancienne résistante déportée et Marcel Mahé, président de l'U.F.A.C., le premier magistrat de la commune rappela avec beaucoup d'émotion cette journée du 7 mai 1945 :

"...événement qui mettait un terme à l'existence de cet abcès de fixation allemand que constituait la poche de Lorient, mais qui mettait surtout un terme au cauchemar que nous vivions depuis plusieurs années" lance le maire qui poursuit : **"Quatre années d'humiliation, mais surtout quatre années de souffrances que nous avons tous ressenties, à des degrés divers. Partout en France, beaucoup ont été atteints dans leur dignité. Beaucoup y ont laissé leur vie, non sans avoir été torturé..."**



Des Collégiens de La Rivière déposent les fleurs ...

M. Rémy Guillevic rendit un solennel hommage à l'armée américaine présente sur le sol breton et dont la contribution à la victoire fut essentielle.

Durant ces actions, le 4 décembre, le lieutenant Thomas J. Leone et le sergent Loray Thornton tombèrent sous les tirs de l'ennemi. Une plaque a été dévoilée, quelques instants plus tard, pour leur rendre hommage.

AU CAFÉ BRETON ...

... où fut signé l'acte de reddition, le président cantonal de l'A.N.A.C.R., Rémy Guillevic, de Locol-Mendon, a souligné le courage des F.F.I. qui, avec l'aide d'unités américaines, ont mené à bien le blocus de la poche.

"A cette occasion, je voudrais au nom de mes camarades que nous rendions un hommage particulier aux 15 000 fantassins des F.F.I. souvent sous-équipés face à un ennemi supérieurement armé et encore redoutable."

224 Résistants laissèrent leur vie sur le front de Lorient et des centaines y furent blessés.

Je voudrais que nous rendions hommage aux soldats américains, nos libérateurs avec les autres alliés et en particulier aux 5 000 soldats de la 66e D.I. et 94e D.I., nos frères de combat sur ce front.

Ils eurent 1 386 soldats "hors combats" dont une quarantaine de morts.

Je salue spécialement les familles du lieutenant Thomas Leone et du Sergent Loray E. Thornton, tombés ici-même le 4 décembre 1944.



Les personnalités ...



Une plaque à la mémoire du Lieutenant Thomas Leon et du Sergent Loray E. Thornton ...

LE
CONGRÈS
DÉPARTEMENTAL
DE L'A.N.A.C.R.
A PONTIVY
LE 4 JUIN

250 RÉSISTANTS ET AMIS RÉSOLUS A DÉFENDRE LEURS IDÉAUX COMMUNS DÉFINIS DANS LE PROGRAMME DU C.N.R.

Le dimanche 4 juin 2000, Pontivy, ville chargée d'histoire, dont la jeunesse a grandement contribué à la victoire sur le nazisme, accueillait le Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan. 250 anciens résistants et amis ont suivi avec intérêt les travaux de cette assemblée dynamique et constructive.

Malgré le poids des ans, nos "soldats de l'ombre" sont toujours aussi résolus à défendre les idéaux de la Résistance, définis dans le programme du Conseil National de la Résistance. Le portrait de Jean Moulin, premier président fondateur est au premier plan dans cette grande salle du château de Rohan mise à notre disposition par la municipalité.

A la tribune ont pris place MM. Jean-Pierre Le Roch, maire, Bernard Podvin, adjoint, Charles Carnac, président départemental, René Quéré, secrétaire, Léon Moru, trésorier. Au premier rang de l'assistance, des élus, des autorités civiles et militaires et les représentants des associations patriotiques ; Jean Le Jeune représentait l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor et Charles Paperon, l'A.N.A.C.R. du Finistère.

M. le maire salue les congressistes. "La ville de Pontivy - 15 000 habitants - et le Conseil municipal sont honorés d'accueillir le congrès de l'A.N.A.C.R." Dans un hommage chaleureux à la Résistance, il souligne la nécessité du devoir de mémoire et adresse un message à la jeunesse afin qu'elle reprenne le flambeau patriotique. **"Soyons vigilants face aux résurgences du nazisme".**

Notre président départemental Charles Carnac, rappelle le lourd tribut payé par Pontivy au cours de la guerre 39-45. **Cent quatre patriotes tués au combat, torturés et fusillés, morts en déportation, disparus.**

"Poursuivons le combat pour la mémoire et le respect de la réalité historique."

René Quéré, secrétaire départemental, après un intéressant rappel de la montée du nazisme en Allemagne, a présenté le rapport d'activités. Dans son rapport financier, le nouveau trésorier départemental, Léon Moru, a mis en lumière la bonne santé de l'association. Le rôle essentiel de notre revue "AMI-



ENTENDS-TU" fut évoqué par son trésorier René Grenier, qui propose que le prix de l'abonnement annuel soit porté à 50 F. Proposition adoptée à l'unanimité.

Jean Mabic : "L'importance d'Ami-Entends-Tu" est perçue par chacun des adhérents. Ayons une pensée émue pour son fondateur notre camarade Maurice Podvin, grand résistant Pontivyen, hélas disparu. Son fils Bernard est présent à nos côtés en qualité d'adjoint et d'ami".

Après l'adoption de la motion, les congressistes élisent le Conseil départemental qui, fin juin, élira le nouveau bureau. Le Chant des Partisans est écouté avec toujours la même émotion.

Derrière les drapeaux, le long défilé se dirige vers le monument aux morts où des gerbes seront déposées.

Une délégation se rend à Silfiac pour fleurir la stèle où sont inscrits les noms des patriotes fusillés ou morts en déportation.

La Marseillaise, écoutée avec le plus grand recueillement, clôtura cette belle journée patriotique.



Nous remercions vivement la municipalité et le personnel communal pour leur aide ; importante contribution au succès de cette grande journée patriotique. Félicitations au Comité de Pontivy de l'A.N.A.C.R. et en particulier à son dynamique président Fernand CARGOUËT.

ROBERT DAVID

Président des Amis de la Résistance :

- Défendre les valeurs
- Combattre pour la mémoire
- Transmettre le message aux jeunes

Les Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.) du Morbihan étaient représentés par une forte délégation conduite par Robert DAVID, président départemental.

Celui-ci a rappelé le rôle primordial des Amis :

ÊTRE AMI DE LA RÉSISTANCE C'EST VOULOIR :

- défendre les valeurs de la Résistance dont les principes sont plus que jamais actuels ;
- combattre pour la mémoire, en ayant toujours comme exigence morale de rétablir la vérité historique ;
- combattre la falsification des valeurs de la Résistance ;
- combattre les dangers de résurgence du fascisme, du révisionnisme, voire du pétainisme ;
- agir dans un esprit pluraliste, esprit dans lequel s'est réalisée l'union de tous les résistants ;
- transmettre le message de la Résistance aux fils et petits-fils de notre génération.

ORGANISATION : Depuis le congrès de Gourin, nous avons progressé dans l'organisation des amis : un comité départemental ; un bureau départemental ; quatorze comités locaux + quelques isolés.

LES EFFECTIFS : Beaucoup de satisfaction dans ce domaine. Aujourd'hui sont comptabilisés 185 amis, et je crois savoir que nous allons avoir encore de nouvelles adhésions (12 à Pontivy).

Le président présente l'activité des Amis sur le département et au niveau national.

Participation aux cérémonies, au concours de la Résistance et de la Déportation, aux conseils et congrès nationaux, aux assemblées générales des comités locaux, etc.

A propos du site Internet de l'A.N.A.C.R., demandé par le Morbihan, c'est acquis. Le site sera présenté au congrès de Saint-Brieuc en octobre prochain.

LA MOTION

présentée par Jean MABIC

Les anciens combattants de la Résistance (ANACR) du Morbihan réunis en congrès à Pontivy, le 4 juin 2000, réaffirment leur attachement aux idéaux de la Résistance définis dans le programme du Conseil National de la Résistance adoptés pendant l'occupation.

- Pour le progrès social, la démocratie, la paix et l'amitié entre les peuples :

- L'ANACR réitère son attachement à l'imprescriptible droit à réparation pour tous les anciens combattants.

- Proteste contre la diminution de 2 % du budget du secrétariat d'Etat aux anciens combattants et victimes de guerre.

- Appelle à la vigilance contre la résurgence des thèses néo-nazies prônant le racisme et l'antisémitisme. Dénonce les négationnistes et falsificateurs de l'histoire.

- Exprime son inquiétude et sa réprobation face aux dangers que constitue l'arrivée au pouvoir en Autriche d'un parti d'extrême droite développant ouvertement les thèses racistes et xénophobes de Hitler.

- Affirme son entière solidarité aux centaines de milliers de démocrates autrichiens qui manifestent chaque jour contre la peste brune, pour la démocratie.

Leur combat est le notre et le mot Résistance trouve ici toute sa signification et toute sa force.

- L'ANACR avec le concours précieux des Amis de la Résistance (ANACR) poursuivra sans relâche son combat pour la mémoire.

- Renouvelle sa demande auprès du gouvernement afin que le 27 mai, jour anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance le 27 mai 1943, sous l'égide de Jean Moulin, devienne une journée nationale de la Résistance.

- Salue les nouveaux membres des amis de la Résistance toujours plus nombreux.

L'ANACR du Morbihan s'associe pleinement aux actions de l'ANACR du Finistère et des Côtes d'Armor qui exigent que le collège Diwan de Relecq-Kerhuon (29) et le centre culturel breton de Guingamp (22) ne portent plus le nom de Ropartz Hémon collaborateur notoire des nazis en Bretagne, agent de la Gestapo de Rennes. Les organisations de la Résistance Bretonne s'élèvent également avec force contre la publication d'un dictionnaire breton subventionné par la République qui publie des textes anti-français et rend hommage à d'anciens nazis.



NOS PHOTOS :

- Recueillement au Monument aux Morts
- Dépôt de gerbes au Monument de Silfiac

CITADELLE DE PORT-LOUIS HOMMAGE AUX 70 FUSILLÉS



Le 23 mai 1945, sous les ruines du stand de tir de la citadelle de Port-Louis, les corps affreusement mutilés de 69 patriotes sont retrouvés sous 1 m 50 de gravats.

C'est un soldat polonais-allemand qui avait prévenu les autorités françaises.

23 mai 2000, 55 ans après l'horrible découverte, les anciens résistants et les familles se sont recueillis à la crypte du souvenir où sont gravés les noms des martyrs victimes de la barbarie nazie. Rappelons que le corps d'une femme, non identifiée, fut retrouvé il y a quelques années.

150 personnes ont participé à la cérémonie commémorative aux côtés des autorités. MM. Aimé Kergueris, député, Yves Dassonville, sous-préfet, Tanguy Cavé, directeur de l'ONAC, Michel Vigouroux, maire de Port-Louis, Roger Kéraudran, maire de Riantec ... 28 drapeaux rendaient les honneurs.

Instant toujours émouvant, l'appel des **morts pour la France** par Jo Le Trecolle et Léon Quilleré.

Au nom de l'A.N.A.C.R., Charles Carnac a rendu hommage aux 70 martyrs. Port-Louis, c'est un **crime du nazisme et de son chef Hitler mais aussi du commandant allemand de la poche, Farhembaker.**

M. Michel Vigouroux, maire de Port-Louis, évoque le témoignage d'un Port-Louisien, M. J. Tisserand qui avait assisté à la découverte des corps : "Les peuples doivent tirer les leçons de cette triste période et lutter contre les résurgences du nazisme, contre les révisionnistes et falsificateurs de l'histoire."

Des gerbes sont déposées par MM. le maire et le sous-préfet, le président de l'A.N.A.C.R., Simone Le Port et Roger Queudet pour la F.N.D.I.R.P.

Le Chant des Partisans et la Marseillaise ont clôturé cette émouvante cérémonie.

Tous les participants se sont inclinés devant le portrait de chacun des 69 patriotes morts en pleine jeunesse pour notre liberté.



L'APPEL DES MORTS

JOURNÉE DU SOUVENIR DU 7^e BATAILLON F.F.I.

Le 7^e bataillon F.F.I. du Morbihan commémore annuellement ses morts aux combats de la libération. cette année les célébrations se sont étalées sur deux jours.

Le samedi 20 mai, les anciens du 7^e bataillon F.F.I., leurs amis de l'A.N.A.C.R., et d'autres associations patriotiques, se sont rassemblés derrière 14 drapeaux devant le monument érigé à Poulgroix en Inguiniel à la mémoire du capitaine Jacques de Beaufort mortellement blessé au combat dans la nuit du 3 au 4 août 1944. Notre ami Yves Le Cabelllec, ancien député, ancien maire de Plouay, membre de l'A.N.A.C.R., a rendu un vibrant hommage à la mémoire du capitaine de Beaufort.

A l'issue de la cérémonie, la famille De Beaufort a tenu à offrir le pot de l'amitié à tous les participants dans la salle polyvalente d'Inguiniel. Les participants ont été très sensibles à cet accueil chaleureux.

Le lendemain, dimanche 21 mai, en présence de M. Pierrick Le Nevannen, conseiller général, maire de Pont-Scorff, les amicalistes du 7^e Bataillon F.F.I. se sont donnés rendez-vous devant le monument de Keruisseau avant leur assemblée générale qui s'est tenue à Clohars-Carnoët. Marcel Raoul, maire de Clohars, vice-président du Pays de Lorient de l'A.N.A.C.R., président de l'amicale, a rappelé les sacrifices consentis par les F.F.I. du front de Lorient aux côtés de leurs alliés américains dans cette galère que furent les combats de la poche de Lorient.

PROCHAINES CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES

- **Dimanche 9 juillet à Lann-Dordu en Berné**
Rassemblement à 9 h 30 devant la stèle (repas en commun prévu).
- **Jeu 13 juillet au Fort de Penhièvre**
à 10 h - cérémonie en hommage aux fusillés.
- **Vendredi 14 juillet à Pluméliau**
Rendez-vous à 9 h - Place de l'Eglise pour les traditionnelles cérémonies à Kervennan - La Boulaye - Le Rhun - Saint-Nicolas des Eaux - Rimaison en Bieuzy-les-Eaux, etc...
Repas au Restaurant de la Vallée.
- **Samedi 15 juillet à Priziac**
Rendez-vous à 9 h 30, place de l'Eglise
Cérémonies aux trois stèles du souvenir.
- **Mercredi 26 juillet au monument de Keryacunff en Bubry**
Journée de la Femme dans la Résistance.
10 h 15 - Cérémonie au monument aux morts
10 h 30 - Messe du souvenir
11 h 15 - Cérémonie au monument des martyrs de Keryacunff.

Pour tous renseignements complémentaires et pour les inscriptions, s'adresser au siège de l'A.N.A.C.R. - Cité Allende - Lorient - le samedi matin de 10 h à 11 h 30, ou auprès des comités locaux.

Le dimanche 11 juin à Lanester, des individus proches du mouvement autonomiste Emgam ont enlevé le drapeau tricolore du monument aux morts pour le remplacer par un Gwen-ha-du breton.

Le maire, M. J.-P. ANFRE a porté plainte.

Le Comité d'Entente des associations patriotiques de Lanester (FNDIRP - ANACR - ACPG - CATM - FNACA - UFAC - UNC - Souvenir Français) s'insurge contre de tels agissements qui bafouent les règles essentielles de la République. Il s'indigne du non respect des couleurs nationales sous lesquelles ils ont combattu pour retrouver la liberté.

Interprète des anciens résistants de l'ANACR et de leurs familles, notre revue "Ami-Entends-Tu" s'associe à cette protestation et appelle à la vigilance.

**GUERN
22 AVRIL
2000**

LE SQUARE DE LA RÉSISTANCE INAUGURÉ EN PRÉSENCE D'UNE NOMBREUSE ASSISTANCE

L'accueillante commune de Guern a rendu un solennel hommage aux combattants de l'ombre qui ont grandement contribué à la libération de notre Pays.

M. Yves PEREZ, maire et notre président départemental Charles CARNAC, ont inauguré le square de la Résistance en présence d'une assistance nombreuse, anciens combattants avec leurs drapeaux, familles des disparus, enfants des écoles, élus des communes environnantes ...

La cérémonie inaugurale fut précédée d'une messe et d'un dépôt de gerbes au monument aux morts.

Instant de recueillement et d'émotion lorsque la plaque est dévoilée. Charles Carnac évoque alors la dure période de l'occupation, la résistance qui, au fil des mois se développe, se structure. **"Véritable épopée qui a rendu à la France sa liberté et sa dignité"**. Notre président rend un hommage particulier aux résistants de Guern

morts pour la France et conclut par un appel à la vigilance.

Monsieur le maire rappelle que les actions de résistance et de guérillas furent nombreuses sur sa commune. "Dès 1942, Jo Péresse prend part aux premiers sabotages des installations de l'occupant. En 1943, les maquisards du colonel Robo, réunis au village de Kerhiec, créent le célèbre groupe Paul-Vaillant Couturier.

Le capitaine Desplante, parachuté en Bretagne établira son P.C. à Guern...

"Il faudrait un livre entier pour attester des faits d'armes des Guernates"...

Les Allemands installent un centre de repérage sur la tour de Quelven. Le 25 juillet "Alexandre" envoie deux groupes de 13 hommes. Cinq Allemands sont tués. Desplante avait envisagé de faire bombarder la tour de Quelven, la proximité du village l'en a dissuadé.

Le 30 juillet 1944, le maquis réceptionne deux parachutages (96 containers), 20 véhicules se dirigent vers les villages de Kérhiec et de Kermélinaire. Cinq fermes sont brûlées, les habitants sont brutalisés et frappés par les Allemands.

Le siège de la poche de Lorient commence ..."

RÉSISTANTS DE GUERN MORTS POUR LA FRANCE

➤ Jean KERANGOUADEC

(Commandant Etienne) torturé à Guémené, et fusillé à Saint-Jacques de la Lande (Ille et Vilaine)

➤ Ferdinand LE TOUZIC

torturé à Guémené, mort en déportation.

➤ Joseph GUEVENEU

torturé à Guémené, mort en déportation.

➤ Joséphine KERVINIO

agent de liaison, fusillée à Kéryacunff en Bubry

➤ Jean-Louis KERVAZO

fusillé lors de la libération de Rouen.

NOS PHOTOS :

① Monsieur le maire rend hommage à la Résistance.

② Une partie de l'assistance attentive et recueillie



GUERN HONORE LA RÉSISTANCE



Trois résistants présents à la cérémonie sont honorés par le Maire qui les nomme **citoyens d'honneur de la commune**.

Pierre JAN :

Cultivateur à Malguénac, appelé au STO en 1944, rentre au maquis FTP à Séglien. Il rejoint le maquis FFI de Kéiec. Nom de guerre : MARIE, participe le 4 Août 1944 à la bataille du Pont Rouge à Loudéac, participe au combat et à la libération de Lorient.

Marie-Mathurine ANNO épouse GERBEAU

Rentre en résistance en 1943 en tant qu'agent de liaison, interdépartementale F.T.P. - Nom de guerre : CHANTAL ; travaille sous les ordres du Commandant "PIERRE" Monsieur Roger Le Hyaric, en permanence avec Joséphine Kervinio.

Jeanne BOURLIEUX épouse CROISY

Rentre en résistance en 1943. - Nom de guerre : LA MOUCHE, infirmière à l'hôpital militaire d'Amboise, fait passer en zone libre les officiers français en attente dans l'hôpital et les familles juives. - Arrêtée par la Gestapo en Mai 1943, elle séjourne 3 mois en prison à Tours où elle subit des interrogatoires. Envoyée à Paris dans les centres de tri allemands, elle est envoyée au camp de la mort de Ravensbruck. Elle y séjournera 18 mois ; sera libérée par les troupes Russes en compagnie de ses compagnes de stalag, Mme Geneviève de Gaulle et Mme Veil.

SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

Dons et compléments d'abonnement :

- Marcel Bertier (Lorient) 150 F - Mme Agnès Magnol (Feuillerolles - 78) 500 F - compléments des Amis 140 F - Roger Cerisier (Larmor-Plage) 60 F - Mme René Audrein (Lorient) 60 F - Mme Mallet (Larmor-Plage) 260 F - Roger Le Hyaric 70 F - François Le Duigo (St Marcel Les Valences) 60 F - Mme Claire Matthey De L'Etang (Paris) 250 F - M. Charles Blanc (Ploemeur) 60 F - Mme Poilou Louis (Lorient) 75 F - René Collichet (Dinard) 60 F - Henri Marca 60 F - Anonyme (Morbihan) 500 F - Mme Denise Rivoalan (Pluzenet) 100 F - José et Alice Testa (Corse) 175 F -

DONS DES "AMIS DE LA RESISTANCE"

en plus de l'abonnement

Bourligu Ludovic 70 F - Le Maout Roger 40 F - Mallardé André 70 F - Moisan Roger 120 F - Pendeven Daniel 120 F - Le Gal Irène 70 F - Le Fort Raymond 55 F - 57 Dons de 20 F (1140 F)
DONS A L'A.N.A.C.R.

Carré Pierre 100 F - Quéré Pierre 35 F - Le Fort Raymond 100 F - Mme Rouellé Suzanne 100 F - Dano Paul 35 F - Le Romancer Joseph 35 F - Gilles Le Bray C.A. de Lanester 200 F.



AUDITION CONSEIL

Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup

Audioprothésiste D.E.

**CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE**

3, bis rue des Remparts - 56100 LORIENT
Tél. 02 97 21 46 63

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC

RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

PLUMÉLIAU : La Bataille de Kervernen (suite du récit du Colonel Marcel Le Guyader)

Le coup de feu de Robert a donc donné l'alerte. Aussitôt le combat fait rage sur Kergant et Kervernen où les fermes, incendiées s'embrasent. A Kerhuide, momentanément épargné, les maquisards regroupés bénéficient d'une dizaine de minutes pour rejoindre, à l'écart du village, une zone de combat qui leur soit plus favorable. Faute de moyens de transmission, le combat ne peut que revêtir une forme décentralisée, avec des variantes d'ailleurs :

A Kervernen, dispersion des moyens pour atténuer leur vulnérabilité et mettre à profit l'aspect bocagé du terrain ; - A Kergant, où les tentatives de percée menées par Bénoni Lamour, Gustave au maquis, ont toutes échouées, combat sans esprit de recul, aboutissant, hélas, sauf miracle, au sacrifice suprême ; - A Kerhuide, tentative de manoeuvre par un mouvement d'ensemble de la section, visant au contournement des mûles de résistances ennemis. Donc à Kervernen, le combat se déroule initialement dans le village même où l'ennemi a presque réussi à s'infiltrer. Le Lieutenant Claude, le chef de section, l'Adjudant Georges Le Corvec et l'Adjudant de compagnie Julien Garraud vont réussir, en y mettant le prix, à l'en chasser. Claude entraîne les hommes vers la campagne, où dispersés en petites équipes, se battant avec une énergie farouche, les maquisards auront peut-être quelques chances de s'en tirer. Leur dispersion gêne d'ailleurs l'ennemi qui ne peut efficacement utiliser ses mortiers et qui va commettre bêtises sur bêtises, ses détachements se fusillant parfois mutuellement, tant l'imbrication des combattants est grande. Claude est touché d'une rafale de pistolet-mitrailleur et s'écroule. Le protégeant par le feu, le traînant en direction du petit ruisseau qui coule au nord du village, Joseph Le Saux (Charlot), Robert Guillaume (Bobby) et Ange Serval (Rapide) vont prouver par leur courage et leur générosité que la fraternité d'armes n'est pas un vain mot. Après une très longue journée de durs combats où l'héroïsme et le don de soi auront été de tous les instants, ils échapperont miraculeusement tous les quatre à l'ennemi et à la mort. A Kergant, Gustave que les tentatives de dégagement entreprises par la première section n'aura pas sauvé, se bat contre un ennemi certainement 200 à 300 fois supérieur en nombre qui lui interdit toute possibilité de manoeuvrer. Gustave et ses 25 maquisards vont vendre très chèrement leur peau. Tous vont mourir, écrivant, eux aussi, dans le Grand Livre de la Résistance, une page du plus pur héroïsme. Amis, Compagnons, n'oubliez pas ce combat insensé mené pour le Droit et la Liberté.

A Kerhuide, en l'absence du chef de section en titre, Paul Thomas, retenu auprès des siens, l'initiative du combat revient à l'un des adjoints de Bernard, Georges, plus spécialement chargé à l'unité des divers problèmes que nécessite la sécurité de la compagnie et de son environnement. Ex-élève de l'Ecole Militaire d'Autun, après avoir milité dans la Résistance de l'AIN au sein des Forces Unies de la jeunesse, il avait dû pour des raisons de sécurité rejoindre le Morbihan, le 4 Février 1944, et avait aussitôt constitué un groupe de Résistance.

Dès les premiers coups de feu, il s'efforce de prendre contact lui-même avec Gustave à Kergant, tandis que la section se regroupe à l'écart du hameau. Il n'y parvient pas, pris sous le feu intense de l'ennemi qui encerclé Kergant. Pour tenter de dégager leurs camarades, il ne reste donc que la manoeuvre qui puisse réussir. Manoeuvre, un bien grand mot pour définir l'action d'un embryon de section dépourvu de toute arme collective et qui se trouve de surcroît confronté à un terrain bien plus dégagé qu'autour des deux autres hameaux. Atout non négligeable pour le chef de section, il traîne à sa suite l'un des cuisiniers du maquis, un ancien adjudant-chef de la feld-gendarmerie allemande en rupture de ban, condamné à mort par la Gestapo pour avoir, sans le savoir, protégé des résistants. Il se nomme Karl Wagner. La résistance l'a recueilli, mais bien entendu, elle le surveille. Il va se comporter avec beaucoup de sang froid et de courage, n'hésitant pas, muni du fusil d'un mort, à tirer sur les résistances allemandes. Il traduit à Georges dont les connaissances dans la langue de Goethe sont insuffisantes, les ordres que crient d'une voix gutturale les responsables ennemis, lui permettant d'adapter le mouvement aux réactions de l'adversaire. Le feu vient de partout, notamment des arbres. "Alertés par Karl", dira Georges, "nous arrosions les cimes des arbres d'où les snipers embusqués tombent dans un grand fracas ponctué de cris de douleurs. Nous avançons avec une difficulté énorme, accusons des

pertes sérieuses et, malgré tous nos efforts et toute notre volonté, nous ne parviendrons jamais à briser le cercle de fer et de feu qui étreint Gustave et ses maquisards".

Manifestement, l'allemand ne s'attendait pas à une telle résistance. A deux reprises, il appelle des renforts, vers 8 heures, puis vers 10 heures. Il est contraint, maintes fois, à remanier, resserrer son dispositif, supprimant notamment un point d'appui solide, installé à l'Ouest de Kerhuide, à peu de distance du Blavet. Vers midi, ayant rompu la ligne de feu adverse, c'est précisément au travers de cette position abandonnée, que la première section parviendra à se dégager de la terrible emprise ennemie. Par le pont de chemin de fer de Bieuzy-Les-Eaux, heureusement non tenu, les maquisards franchiront le Blavet. Ils se compteront 9 avec Karl, ils seront 10 quand Paul Morvan, qui a perdu le contact, les aura rejoints. Que la jeune fermière, qui en dépit de la proximité du danger, a tenu, sur la périphérie de Bieuzy à les abreuver et les restaurer, soit une fois de plus remerciée. Que les habitants de Kervernen, de Kergant et Kerhuide, qui vont subir d'odieuses représailles de la part des brutes nazies, nous pardonnent d'avoir mis leurs biens et leurs vies en péril. Jamais nous ne leur témoignerons assez notre gratitude.

Une anecdote dans ces combats qui fourmillent de faits singuliers. Dans son ouvrage, LE MORBIHAN EN GUERRE, Roger Leroux cite l'action d'un jeune garçon ayant rejoint le maquis le 11 Juillet. Il s'agit de Lionel Debray, un parisien ayant milité dans la résistance de la région parisienne, dont le nom sera choisi plus tard, avec 19 autres, par l'administration des Postes, pour une émission de timbres sur la Résistance. Lionel a manifestement, le 14 Juillet, sacrifié délibérément sa vie, en attirant sur lui le feu de l'ennemi, permettant ainsi à ses camarades de décrocher en manoeuvrant. Il n'était pas chef de section, n'exerçait aucune responsabilité au maquis, comme l'a écrit à tort Roger Leroux. Cela n'enlève rien à l'exemplarité de son sacrifice. Tombé entre les mains des allemands, il sera abattu près de Colpo. Je tenais à saluer fraternellement sa mémoire.

Alerté par le bruit des combats, le détachement de Bernard, sur le chemin du retour, presse le pas. Exténués, écrasés sous leurs charges, mais la rage au coeur, les gars du Capitaine veulent agir. Le passage vers l'Halifa d'un détachement motorisé se dirigeant vers Kervernen leur en donne l'occasion. Mettant en batterie des fusils-mitrailleurs reçus en parachutage, Bernard tend une embuscade qui sème le désordre et occasionne des pertes chez l'ennemi, contraint au repli.

Le bilan de la journée du 14 Juillet 1944, est sans doute très lourd : 75% des effectifs engagés dans la bataille sont hors de combat, tués, blessés, capturés par l'ennemi. Ces derniers vont connaître une mort affreuse les 18 et 22 Juillet, dans le petit bois de Botsegalo, près de Colpo, après avoir été odieusement martyrisés dans les geôles de la Gestapo de Locminé.

Le dimanche 23 Juillet, se rendant à la messe, une femme longe le bois du supplice. Elle perçoit un gémissement et s'approchant sous les hautes futaies, elle découvre l'horreur : des corps disloqués, mutilés, souillés de sang. Parmi eux, un jeune homme vit encore. Il va bientôt mourir dans ses bras. Il s'agit de Gaston Brient de Baud, tailleur de son état, grand handicapé physique, agent de renseignement de la compagnie qu'il tient régulièrement informée de l'activité de l'ennemi dans son secteur. Le 13 au soir, il était venu rendre compte de l'activité qui régnait à Baud chez l'ennemi. Resté au maquis en raison de l'heure tardive, il allait, lui aussi, inscrire son héroïque nom au martyrologues de la Résistance.

Compte-tenu de l'effectif initial, Kervernen a coûté à la Compagnie, 45% de ses personnels et 75% de ses cadres. Mais l'impact de la tragédie de Kervernen, l'héroïsme des maquisards, encore amplifié par la rumeur populaire sont tels que des volontaires affluent chaque jour au maquis qui s'est transporté sur Languidic, vers Pont-Augan au départ. Le potentiel initial sera à nouveau vite atteint et l'amalgame, "jeunes, anciens", opéré au niveau de chacune des sections, rendra l'unité opérationnelle dans des délais extrêmement brefs.

Au cours des combats, l'ennemi aura perdu quelques 150 hommes tués, près de 300 blessés parmi lesquels une cinquantaine soignée dans les formations sanitaires de Lorient ne survivra pas. Mais, au-delà du chiffre des pertes, il faut considérer que le moral de l'ennemi aura été sérieusement atteint. Il doutera réellement de sa victoire.

**SAINT-
MARCEL
REMISE
DES PRIX**

1000 PARTICIPANTS AU CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

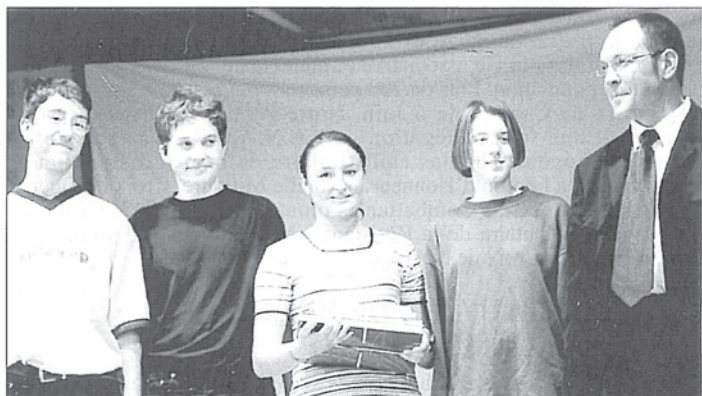
Saint-Marcel, haut lieu de la Résistance Bretonne, accueillait le 17 Mai, la cérémonie de remise des prix du concours départemental de la Résistance et de la Déportation, en présence de MM. Gilles Bouilhaguet, Préfet du Morbihan, Georges Ascione, Inspecteur d'Académie et de nombreuses personnalités civiles et militaires, accueillies par le Maire, M. Gilles Possemé. Les délégations d'associations de Résistants, de Déportés et d'Anciens Combattants entouraient les lauréats et leurs professeurs. Un millier de lycéens et de collégiens Morbihannais ont "planché" sur le thème choisi en accord avec le Ministère de l'Education Nationale. L'univers concentrationnaire dans le système nazi. Participation toujours plus nombreuse (450 en 1994) précise M. l'Inspecteur d'Académie.

M. le Préfet du Morbihan s'adressant aux lycéens et collégiens a souligné l'importance du devoir de mémoire ; leçon d'histoire, de tolérance et d'amitié mais aussi de vigilance. **"La fragilité de la démocratie, ses principes pouvant être bafoués."** conclut le représentant du gouvernement.

LE PALMARES

Travaux individuels lycéens.

1er : Ludivine Watier, lycée Saint-Louis Lorient ; 2ème : Lucie Delamarre, Saint-Paul Vannes ; 3ème : Sandrine Pouech, Charles de Gaulle, Vannes.



Travaux individuels collèges.

1er ex aequo : Julianne Le Pouezard, collège Saint-Aubin de Languidic et Simon Uzenat, Jules Simon à Vannes ; 3ème : Gaëlle Ducruet, Saint-Joseph Lorient.

Travaux collectifs lycéens.

1er : Lycée Colbert de Lorient avec Marie Penven et Delphine Michel ; 2ème : Sainte-Jeanne d'Arc Gourin (Géraldine Gasnier, Aurélie Coignat, Magali Huiban, Blandine Jounier) ; 3ème : Sainte-Jeanne d'Arc Gourin (Julien Naon et Erwan Allain).

Travaux collectifs collèges.

Collège Jules Simon Vannes (Julien Grellier, Simon Uzenat, Julie Evanno, Gaïd Beaujand) ; 2ème ex aequo Saint-Joseph Lorient (Gaëlle Ducruet, Audrey Favre, Dorothee Goulon) Saint-Joseph Lanester (Aurélie Le Pellec, Emilie Sailles).

Mention spéciale pour le Foyer du Pigeon Blanc de Pontivy.

Padalec Nicole, Hello Ginette, Chaouchi Philippe, Meyeur Samuel, Kerjouan Christian, Bigot Jean-Luc, Le Gargasson Pascal, Le Venedy Stéphane, Sideropoulos Franck, Offresson Hervé, Giraud Didier.

La matinée a été consacrée à la visite du Musée de la Résistance Bretonne. Après le repas pris en commun, une émouvante cérémonie nous a rassemblé au monument de la Nouette qui porte cette inscription symbolique : "Le 18 Juin 1944, 3 bataillons des Forces Françaises de l'intérieur du Morbihan et le 4ème bataillon de chasseurs parachutistes de la France Libre, luttèrent 24 heures en ces lieux qu'ils occupaient depuis 14 jours ; tuant à l'ennemi 560 hommes, perdant eux mêmes 42 morts.



Nos photos :

Des Lauréats aux côtés des personnalités.

Au Monument de La Nouette : l'hommage de la jeunesse.

M. CAVE, directeur de l'O.N.A.C. a remis un prix.

NOS CAMARADES DISPARUS

♦ ROHAN-BREVAN

Jean BOURVEAU

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., Jean est décédé à Naizin. Entré au maquis avec Paul Savary (4ème Bataillon) notre ami a participé notamment aux parachutages d'armes pour le maquis de Saint-Marcel et a ensuite combattu sur le Front DE LA Vilaine et de la Poche de Lorient. Nommé adjudant, Jean faisait partie des troupes d'occupation en Allemagne et en Autriche. Il était titulaire de la Croix de Guerre, de la Croix du Combattant, Combattant Volontaire 39/45 ...



intègre la 1ère compagnie du 7ème Bataillon F.F.I. (Capitaine Hillion). Il participe à de multiples actions et à des parachutages puis combat autour de la Poche de Lorient. Avec le 118ème Régiment d'Infanterie, il part en Allemagne après la capitulation de l'armée nazie. Démobilisé, notre ami reprend son poste aux laminoirs des Forges d'Hennebont où il milite pour la survie de l'entreprise.

Au cimetière de Lochrist, une foule nombreuse a rendu hommage à cet homme dévoué et généreux.



♦ CAMORS

Eugène THOMAS

Notre ami Eugène Thomas, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., domicilié à Camors, nous a quitté à l'âge de 82 ans. Profondément attaché aux valeurs de la Résistance, Eugène participait aux cérémonies patriotiques et aux rendez-vous de la mémoire.

Né le 1er Octobre 1917 à Languidic, il s'était engagé dans la marine. Le bateau sur lequel il était embarqué "Le Bison", a été coulé par l'ennemi à Warwick et aussi le navire qui l'avait recueilli. Rentré au pays, Eugène s'enrole dans la Résistance à l'A.S. et participe à de multiples actions contre l'occupant. Sabotages, attaques de soldats allemands, etc ... Nous l'avons rencontré lors de la cérémonie au monument de Poulmain à Baud où il rendait hommage à ses camarades de combat, tombés en ce lieu pour notre liberté. Arrêté au mois de Mars 1944, notre ami connaît les dures conditions d'un patriote incarcéré à la prison de Vannes jusqu'à la libération en Août 1944. Sa profession de garagiste, son engagement dans la vie associative et municipale lui ont valu l'estime de toute la population. Plus de 700 personnes ont assisté à ses obsèques en l'église de Camors, le 6 Juin. Notre Président Charles Carnac conduisait une forte délégation de l'A.N.A.C.R. avec ses portedrapeaux. Eugène Thomas était titulaire de hautes distinctions : Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre 1939-1945, Croix du Combattant Volontaire 1939-1945, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, Médaille Union Européenne, Déporté interné, Croix de Norvège.



♦ PONT-SCORFF

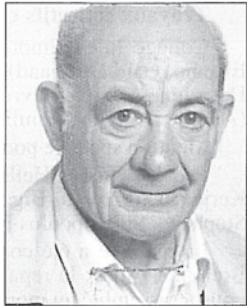
Emile LE NY

Membre de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, Emile était fidèle aux rendez-vous du souvenir. Il nous a quitté à l'âge de 73 ans. Engagé dans la Résistance, Emile a participé à de nombreuses actions malgré son jeune âge. Ses obsèques ont été célébrées à Pont-Scorff en présence d'une nombreuse assistance. Les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et de l'U.F.A.C. rendaient les honneurs. "Milo" était titulaire de plusieurs décorations : Ancien Combattant F.F.I., Ancien Combattant d'Indochine, Croix de Guerre 39-45, Croix de Guerre TOE, Croix du Combattant Volontaire Indochine, Croix du Combattant, Médaille de la Libération ...

♦ LORIENT

Joseph LE BERRE

Né le 2 Août 1926 à Locunolé (Finistère), il rejoint la Résistance dès l'âge de 17 ans dans la région de Quimperlé. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, il est affecté, à partir du 1er Décembre 1944, au 4ème Bataillon "Rangers", unité avec laquelle il combattra sur le Front de la Vilaine jusqu'à la fin des hostilités avec l'Allemagne (11 Mai 1945 date de la reddition de la Poche de St Nazaire). Après la guerre, il milite au sein de l'A.N.A.C.R.. Il sera successivement porte-drapeau suppléant et titulaire du Comité de Lorient.



Louis POLOU

Originaire de Lorient, notre ami a combattu dans les rangs des F.T.P. des Côtes d'Armor, puis au sein du Bataillon Icare. Sur le Front de Lorient, il faisait partie du 10ème Bataillon "Rangers". Louis nous a quitté à l'âge de 76 ans.

♦ SARZEAU

Aimé DESFOIX

Aimé a accompagné son père dans la Résistance au premier Bataillon F.F.I. Leurs actions contre l'occupant furent nombreuses. Notre ami, après la victoire contre l'occupant a poursuivi sa carrière dans l'armée, l'Indochine, l'Algérie.

Il a pris sa retraite avec le grade de Lieutenant Colonel.

♦ HENNEBONT

Yves LE GOFF

Notre compagnon de combat nous a quitté à l'âge de 74 ans. Militant associatif et syndical pendant plus de 50 ans, Yves défendait aussi les idéaux de la Résistance au sein de l'A.N.A.C.R.

Réfractaire au S.T.O., il s'engage dans la lutte contre l'occupant et

♦ PLUMELIAU / ILE DE BREHAT

Raymond GUYOMARD

Notre compagnon de combat dans le secteur de Pluméliau est décédé à l'Ile de Bréhat où il s'était retiré avec sa famille. Membre de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, Raymond Guyomard s'était engagé dès l'hiver 1942 à la Compagnie F.T.P. Poulmarch, commandée par Henri Donias, fusillé à Port-Louis.

Léon Quilleré nous rappelle les nombreuses missions accomplies par Raymond, notamment l'expédition à vélo jusqu'à la Préfecture de Vannes pour récupérer les cachets officiels qui serviraient à fabriquer des fausses cartes d'identité ; la bataille de Kervennec avec la Compagnie Bernard, la libération du secteur de Baud, le front de la Poche de Lorient. Ses camarades le surnommaient le "sergent pointu" toujours volontaire pour les missions périlleuses. Ses obsèques ont été célébrées à l'Ile de Bréhat en présence d'une nombreuse assistance. Parmi les drapeaux, celui porté par Joseph Lavolé du Comité de Pluméliau de l'A.N.A.C.R.

M. le Curé, puis Léon Quilleré, son ami, et le Général de Bois-Fleury ont rendu solennellement hommage au grand résistant que fut Raymond Guyomard.

L'A.N.A.C.R.

présente ses sincères condoléances aux familles.

COTES D'ARMOR

Permanence le Jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 94 03 30

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL LE 8 AVRIL A LAMBALLE



Ce congrès, il l'avait voulu, chez lui, à Lamballe et c'est lui qui l'avait préparé, toutes les démarches étaient accomplies, mais François Philippe nous a quitté et c'est pour lui rendre hommage que nous sommes ici. Un beau Congrès, avec nombre de personnalités : M. Barthélémy, le Préfet, M. Gérard Le Cam, Sénateur, M. Loïc Cauret, Maire de Lamballe, Mme Simone Conan Vice-Présidente du bureau national, Mlle Lopez directrice de l'Office des Anciens Combattants, M. Jean Boulmer Président F.N.D.I.R.P.

Une assistance nombreuse et très attentive. Jean LeJeune, notre Président d'Honneur, préside l'Assemblée. Monsieur le Maire nous souhaite la bienvenue et rappelle l'importance de notre association pour le devoir de mémoire. Le Président Tom Hillion nous fait un rapport moral très détaillé sur l'activité de notre association depuis le Congrès de Bégard en 98. Malgré nos âges respectables, il apparaît que nous sommes encore très actifs et présents à toutes les manifestations patriotiques du département. Le Trésorier Lionel Aulanier avec sa précision coutumière nous rend compte d'une trésorerie saine et nous lui en donnons quitus. Pierre Martin, Président des Amis, nous fait comprendre avec clarté l'importance de la création dans les Côtes d'Armor d'une section d'Amis qui va prendre le relais pour le maintien des valeurs que fut le grand mouvement de la Résistance. Bien sûr, il souhaite que cette section s'étoffe et

essaime dans tout le département. Madame Simone Conan nous rappelle les grandes lignes, le but et les objectifs de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et n'oublie pas l'importance que prirent les femmes dans ce mouvement. Le jeune Sénateur Gérard Le Cam nous assure qu'il est de tout cœur avec nous et il nous informe de sa décision d'adhérer à notre association des Amis de la Résistance. Enfin le Préfet Barthélémy poursuit dans le même sens : "Aujourd'hui conserver les valeurs de la Résistance grâce à une association telle que l'A.N.A.C.R., passe par le témoignage, ceci me paraît être primordial, car aujourd'hui encore les valeurs républicaines et démocratiques sont quotidiennement mise à mal par des idéologies plus que proche du Nazisme". M. Barthélémy rend un vibrant hommage à Jean Moulin dont le portrait se trouve derrière lui. Cette année se trouve être le centenaire de la création du corps préfectoral et Jean Moulin en est le plus digne représentant. Il est midi, l'Assemblée se rend en cortège au Monument aux Morts de Lamballe, une simple et émouvante cérémonie s'y déroule avec dépôt de gerbes, une vibrante Marseillaise est exécutée par l'Harmonie Lamballaise. Avec Madame Rollande Philippe, une délégation se rend au cimetière sur la tombe de François. Et tout le monde rejoint Maroué où le district nous offre un vin d'honneur. La journée se termine par un excellent repas pris en commun dans la Salle des Fêtes de Maroué.

Pierre PETIT.



CLICHÉS : Luc JAUME

- ♦ Le bureau du congrès présidé par Jean Le Jeune.
- ♦ Une partie de l'assistance attentive.

ROPARZ HEMON ET AUTRES AGENTS DE LA GESTAPO

Conférence de presse à l'Assemblée Nationale

Jean Le Jeune, ancien responsable des 13.000 F.T.P. (17 Bataillons), des C.D.N., chef du 3ème bureau à l'Etat Major F.F.I. (Commandant Emile) du Front de Lorient, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor, Président du Comité pour l'étude de la Résistance Populaire dans ce département, nous présente son intervention au nom de la Résistance devant les journalistes.

"Dans notre département, particulièrement résistant, nous avons payé très cher la reconquête de nos libertés. 1200 résistants tués, massacrés, torturés, fusillés et parfois même brûlés vifs. A ceux -là il faut ajouter 300 déportés qui ne sont pas revenus. Si l'occupant n'avait pas eu à son service une armée de mercenaires, milice, police, Beuzen Perrot et autres serviteurs de la Gestapo, nos pertes auraient été 2 fois moins élevées".

Il en était de même dans les autres départements. Le Colonel Morice, chef des FFI du Morbihan pouvait déclarer au procès de Rennes en 47 : "J'ai peine à imaginer le nombre de combattants, de résistants ou même d'innocents citoyens qui sont morts par la faute de ces Français passés au service de l'ennemi".

L'appel de Himmler fut entendu en Bretagne aussi. "Nous formerons et éduquerons, à l'intérieur des territoires occupés, des hommes et des femmes dévoués à notre cause, prêts au sacrifice, décidés à faire triompher l'idéal de l'Europe nouvelle ... Ces hommes et ces femmes, Messieurs, seront notre fer de lance !". Heinrich Himmler - Reichsfürer S.S. -

"La seule méthode payante consiste, pour nous, à introduire nos agents de confiance dans les réseaux adverses afin de connaître la composition de ceux-ci et de savoir les missions fixées par Londres. Trouver de tels agents n'était pas très difficile. Il s'agissait pour la plupart d'aventuriers qui désiraient gagner de l'argent ou se procurer quelques avantages. Mais nous recrutâmes aussi des idéalistes sincèrement résolus à travailler pour l'Allemagne. Notre travail de recrutement en fut considérablement facilité". Werner Ruppert - Chef de la Gestapo de Nantes (déclaration devant le tribunal militaire anglais, en Août 1947, à Hambourg).

Etaient-ils là par idéologie, par amour de l'ordre ou de l'argent ? C'était suivant le cas.

D'après les archives de la Gestapo saisies à la Libération, le nombre d'agents français engagés par les services de Ruppert est considérable : plus de 140 à Nantes, 37 à Quimper, 68 à Vannes, 52 à La Baule. Toutes les classes sociales y sont représentées ; il y a bien entendu le pourcentage naturel d'aventuriers, maquereaux, voyous de toutes espèces, truands et trafiquants de marché noir. Mais il y a aussi le commerçant, l'industriel, le notaire, le maçon, l'avocat, le professeur d'université.



*De gauche à droite :
Serge Tilly - Alain Prigent - Jean Le Jeune - Thomas Hillion
présentant le prochain numéro des Cahiers de la Résistance
Photo : Luc Jaume.*

Les procès ont été bâclés à la Libération. Seuls quelques gestapistes de basse besogne ont payé.

Les dossiers de la Gestapo française en Bretagne, dit le Lieutenant Trequer, nous offraient un spectacle accablant. "Je vais vous dire ceci : je considère, personnellement, que des chroniqueurs de radio, orateurs, journalistes, hommes politiques furent infiniment plus criminels que les pires gestapistes. Hélas ! les cours de justice et les tribunaux ont adopté d'autres critères. On a fusillé les gestapistes mais ceux qui les ont incités à le devenir n'eurent en général qu'à répondre que d'un délit d'opinion. Je considère cela comme un véritable scandale. Mais je n'étais pas juge, j'étais simplement un policier".

Les plus responsables comme Roparz Hémon ont bénéficié de privilèges (témoignage de son ami Pierre Laurent) livre Roparz Hémon 1900-1978.

En 1947, je témoignai à son procès à Rennes. Sur la demande de sa mère j'étais allé à Westminster alerter les parlementaires gallois. Un journaliste du Draid Goch vint ostensiblement s'asseoir au banc des journalistes. L'interrogatoire faisait redouter le pire. Mais le bruit fut colporté jusqu'au président qu'il y avait dans la salle un émissaire du gouvernement britannique. L'audience fut interrompue et le procès reporté pour demander à Paris de nouvelles instructions. Quant il reprit, l'ambiance avait changé et le réquisitoire du ministère public fut un véritable appel à l'acquittement. Le journaliste gallois m'avait d'ailleurs fait savoir qu'il était inutile, cette fois, qu'il se dérangeât. Et Roparz Hémon sortit libre du Palais de Justice.

Nous savions depuis longtemps et bien d'autres avec nous que M. R. Hémon était au service de la Gestapo durant l'occupation. Le livre de Philippe Aziz "L'histoire secrète de la Gestapo en Bretagne" parut en 1975, nous éclaire suffisamment.

Pendant toute la journée du 1er Août, Lainé lance ses Lieutenants Péresse et Jasson à la recherche des gours

du Bezen afin que ceux-ci rejoignent la rue Lesage, centre de rassemblement. Il se rend à deux reprises rue Jules-Ferry, au siège de la Gestapo pour mettre au point avec Pulmer les modalités du repli et organiser les convois et les itinéraires. Le 1er Août au soir, un premier contingent de trente membres du Bezen, mêlé à un groupe d'employés de la Gestapo, prend la route. Le 2 Août, le reste de la troupe suit. Il y a, outre les autres jours du Bezen, l'imprimeur de "L'heure Bretonne" ; Marcel Guieysse, sa femme et leur fille Denise, Mme Peresse et ses enfants ; Roparz Hémon, fondateur de l'Institut celtique ; Jos Youenou, beau-frère de Debeauvais.

A l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor, nous avons vivement protesté auprès de la municipalité de Guingamp en 1980 quand le Centre Culturel fut Baptisé R. Hémon. Nos camarades du Finistère ont fait de même concernant le collège Diwan de Relecq Kerhuon.

Pour nous, le nom de R. Hémon sur le fronton d'édifices publics était une insulte à la mémoire de nos camarades disparus pour la Libération de la Bretagne. Aujourd'hui, grâce à la persévérance et l'important travail de recherches de nos 2 amis Alain Prigent et Serge Tilly, la vérité enfin s'est imposée à tous.

Je dois ajouter que c'est grâce aussi au mensuel "Bretagne Ile de France" qui a bien voulu diffuser ces documents. La publication de cette vérité historique est pour nous, anciens combattants de la Résistance, de la plus haute importance par respect pour la mémoire de nos milliers de compatriotes de Bretagne, mais aussi de France morts sous la torture, face aux balles nazis ou disparus dans les camps de la mort. Cette vérité doit aussi servir le peuple breton, son histoire, sa culture, sa joie de vivre dans une plus grande clarté et plus grande fraternité. Au nom de la résistance bretonne, un grand merci à tous pour nous avoir aidé à effacer les derniers vestiges du nazisme de notre belle province.

Jean LE JEUNE

DON A "AMI-ENTENDS-TU" :

Luc Jaume : 100 F

Précision : Le gagnant du premier prix de la souscription du journal de la Résistance est Briochin.

Il s'agit de M. Paul LAVANANT domicilié rue Jean-Jaurès.

- Nos félicitations !

MAËL-CARHAIX - CALLAC

NOS PEINES ...

Eugène BRIAND, un grand Résistant n'est plus ...

Le 16 Mars dernier, à 75 ans, alors que rien ne le laissait prévoir, sans bruit, il nous a quitté. Dès son plus jeune âge, Eugène va devoir affronter les difficultés de la vie. Il a choisi un dur métier mais qu'il aimait, celui de mineur dans les ardoisières de Gourin, puis de Maël-Carhaix. Bon ouvrier, apprécié de ses collègues, il prend très vite des responsabilités syndicales, bataillant sans cesse pour de meilleures conditions de travail de ses collègues.

La retraite venue, bien méritée, ne l'arrête pas : il continue la lutte et se donne sans compter : longs déplacements pour les réunions syndicales, collecte des cotisations à domicile.

Le Maire de Tréogan, dans un discours émouvant, a rappelé son action dans la vie communale : conseiller municipal, il a œuvré dans de nombreux domaines pour le bien-être de sa commune, apportant une contribution active à la transformation de l'école, à la rénovation de l'église et au fleurissement du bourg.

Sa bravoure, sa générosité étaient appréciées de toute la population, soulignera le Maire devant son cercueil.

Fidèle à ses idées et n'écouter que son courage, il engage, dès 16 ans, la lutte contre l'occupant. En 1943 il entre dans la Résistance, contacté par le groupe FTP de Tréogan. Puis il est affecté à la compagnie PL Menguy et au bataillon Guy Moquet. Il participe à de nombreuses actions contre l'ennemi.

Il se distingue particulièrement lors de combats de La Pie, le 29 Juillet 1944, où le bataillon dut affronter 2000 soldats du Général Ramcke.

Il s'engagera pour la durée de la guerre. Dès 1980 il adhère à l'ANACR. Dynamique, il sera aussitôt le secrétaire du comité local puis le trésorier, ne ménageant pas sa peine pour rappeler le devoir de mémoire et mettre en garde la jeunesse contre les dangers toujours présents d'un nouveau fascisme.

Il s'investira pleinement dans la réalisation du Mémorial de La Pie lors de son édification puis dans son entretien. Chaque année, il était là lors de cérémonie commémorative.

Jean Le Jeune, Président d'honneur départemental de l'ANACR, la voix brisée par l'émotion, a rappelé cette longue vie de lutte d'un homme gentil et généreux. Ses camarades de l'ANACR adressent à Yvette, sa fidèle épouse, leurs sincères condoléances et l'assurent de leur sympathie attristée.

Yvette a tenu à continuer la lutte, comme Eugène, et a accepté spontanément de faire partie du bureau local afin "qu'il soit toujours un peu là".

Yves BOURNOT

Cérémonie de La Pie

La cérémonie de La Pie, commémorant les durs combats qui eurent lieu le 29 Juillet 1944, plaçant le Bataillon Guy Moquet devant 2000 Allemands, aura lieu le 30 Juillet prochain.

Cérémonie de Garzonval en Plougonver

Le 16 Juillet 1944, 7 patriotes étaient horriblement massacrés près de ce petit village. La population locale ne les a pas oubliés. Le 16 Juillet, tombant un dimanche, la cérémonie de recueillement aura lieu le Samedi 15 Juillet, à 18 heures.

**55^e ANNIVERSAIRE
DE LA LIBÉRATION
DE LORIENT**
♦ 10 MAI 2000 ♦

393 ANCIENS RÉSISTANTS DES CÔTES D'ARMOR PRÉSENTS AUX CÉRÉMONIES

Il y en avait de tous les coins, de Plestin, de Dinan, de Lamballe, de Paimpol, de Lannion, de Rostrenen, de Begard ou de St-Brieuc et de Plouha, tous émus de se retrouver 55 ans après sur les lieux où ils avaient combattu lorsqu'ils avaient 20 ans. Rendez-vous à 11 heures sur le parvis de l'Eglise de Caudan. Ceux qui croyaient au ciel sortaient de la messe, ceux qui n'y croyaient pas, attendaient sur place. Une forêt de drapeaux venus de toute la Bretagne et même d'au delà, défile pour se rendre sur la stèle qui commémore la reddition des troupes nazies. Le Maire de Caudan nous rappelle la journée historique du 10 Mai 1945. Excellent repas pris en commun à la Salle Municipale de Caudan. Félicitations à nos camarades organisateurs. Après-midi sur le Cours de Chazelles, nous assistons à un important défilé militaire, comme nous n'en avions vu depuis bien longtemps. Beaucoup de décorations militaires, il est dommage que les anciens résistants furent totalement oubliés, c'était pourtant leur journée. Allocution de M. le Ministre des Anciens Combattants, pleine de promesses, et une magnifique soirée au Palais des Congrès de Lorient. Nous devons chaleureusement remercier la municipalité de Lorient pour son hospitalité.

Pierre PETIT

LE 71^{ème} RÉGIMENT D'INFANTERIE

C'est début Novembre 1944 que la plus importante unité des Côtes du Nord arrive sur le Front de Lorient. Il s'agit du 71^{ème} Régiment d'Infanterie, il est placé sous le commandement du Colonel Languillaire avec pour adjoint, le Lieutenant Colonel Champaux et le Lieutenant Colonel Le Hégarat, ancien Chef Départemental F.F.I. sous le pseudonyme de Marceau.

Le 71^{ème} comprend 3 bataillons : le 1^{er} bataillon qui a commencé à se rassembler à St-Brieuc au mois de septembre à la caserne Charner est en même temps placé sous les ordres du Commandant Pierre Hergault puis du Commandant Bachasse, adjoint le Capitaine Gortais. Ce bataillon est fort de 4 compagnies : - la 1^{ère} compagnie de la région de Plélo et d'origine O.R.A. (Organisation Résistance de l'Armée) est commandée par le Capitaine Le Fric. - la 2^{ème} de la région de Chateaudren et également d'origine O.R.A. est placée sous les ordres du Capitaine Garcia. - la 3^{ème} compagnie est d'origine F.T.P. du maquis "TITO" de la région de Callac et commandée par le Capitaine Moreau. - la 4^{ème} sous les ordres du Capitaine Leverage est d'origine O.R.A. de la région de Pédervec et formée à Guingamp.

Le 2^{ème} bataillon est formé à Guingamp et son commandement est confié au Commandant Georges Maffard, un ancien du 7^{ème} R.I., évadé en 1940 et Chef Départemental de l'O.R.A., avec comme adjoint le Capitaine Dathanat. Ce bataillon comprend : - la 1^{ère} compagnie, provenant du maquis de Plésidy, d'origine Libé-Nord et commandée par le Capitaine Bardoux. - la 2^{ème} compagnie provenant également du maquis de Plésidy, est sous les ordres du Capitaine Lecun. - la 3^{ème} de

la région de Belle-Isle en terre, est d'origine F.T.P. et est commandée par le Capitaine Jégou. - une 4^{ème} compagnie, compagnie d'accompagnement avec des canons de 75 mm, est placée sous le commandement du Capitaine Rohan.

Le 3^{ème} bataillon du 71^{ème} R.I. ex 9^{ème} bataillon des Côtes du Nord, a été formé à Lamballe sitôt terminée la libération (le 15 Août 1944) de la Presqu'île du Cap Fréhel. Ce bataillon est constitué d'unités provenant de l'intersecteur Est du département et d'origines diverses : Front National, F.T.P., Libé Nord, A.S. Il est placé sous le commandement du Commandant Joseph Joly dit "CORSAIRE" avec comme Etat Major : Adjoint Commandant Le Louet et Capitaine Ange Gouret, Officier des Détails Lieutenant Pelé, Renseignements Lieutenant Gelhens, Approvisionnement Capitaine Barbot. Le bataillon comprend 5 compagnies : - la 1^{ère} compagnie du maquis de Plélan-le-Petit est commandée par le Capitaine Magret ; - la 2^{ème} sous les ordres du Capitaine Dupuis est en provenance des maquis de Broons et Collinée ; - la 3^{ème} du maquis de Jugon-les-Lacs est commandée par le Capitaine Lucas ; - la 4^{ème} du maquis de Merdrignac est placée sous les ordres du Capitaine Hello ; - la 5^{ème}, sous le commandement du Lieutenant Louis Gouret, vient du maquis de Lamballe Est.

C'est le 14 septembre 1944 que ce bataillon débarque à Redon pour prendre aussitôt position sur la rive gauche de la Vilaine, le long du canal de Nantes à Brest, secteur de Fégréac, sur le Front de la Poche de St-Nazaire. Il demeure dans ce secteur jusqu'au 20 novembre, date à laquelle il vient en repos à Pluvigner. Il devient ensuite le 3^{ème} bataillon du 71^{ème} R.I., son commandement et ses formations ayant subi les modifications suivantes : - Chef de Bataillon : Commandant Joseph Joly, - Adjoint : Capitaine Lucas, - Officier des Détails : Lieutenant Milourt, - Approvisionnement : Capitaine Ange Gouret, - Renseignements : Lieutenant Gelhens, - 9^{ème} compagnie : Capitaine Magret, - 10^{ème} compagnie : Lieutenant Louis Gouret, - 11^{ème} compagnie : Lieutenant Villeneuve, - C.A. 3 : Capitaine Barbot, C.B. 3 : Lieutenant Lejort.

C'est tout d'abord le 1^{er} bataillon du 71^{ème} qui arrive sur le Front de Lorient et prend position dans le secteur de Nostang où il relève les corps francs VALIN DE LA VAISSIERE début décembre, et son commandant installe son P.C. au Garde.

Les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillons arrivent ensuite dans le secteur et le Colonel Languillaire installe son P.C. à Landévant, est nommé commandant le secteur allant de Kervigan (4 chemins) à Etel et commandera ce secteur jusqu'au 10 Mai 1945.

Le 71^{ème} est flanqué sur sa droite, des 4 chemins de Kervignac à Hennebont par le sous secteur commandé par le Colonel Sime commandant le 262^{ème} R.I. de la 64^{ème} Division d'Infanterie U.S. et tenu alternativement par le 10^{ème} bataillon du Morbihan sous les ordres du Commandant Le Coutaller et le 16^{ème} bataillon des Côtes du Nord commandé par le Capitaine Corentin André. Sur son aile gauche, à l'embouchure de la rivière d'Etel et devant Quiberon se trouve les corps francs Valin De La Vaissière. Le 71^{ème} R.I. restera sur ces positions jusqu'au 10 mai 1945 et participera à la reddition de l'armée allemande. Il fera ensuite mouvement sur Châteauroux, puis sur l'Allemagne.

AU LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN MOULIN DE ST-BRIEUC

5 JEUNES FILLES

*prennent l'initiative d'honorer la Résistance et la Déportation
durant deux semaines*

Nous étions très nombreux, déportés et résistants le jeudi 13 Avril 2000, ceux de la F.N.D.I.R.P., de l'A.N.A.C.R., de l'A.R.A.C. avec leurs présidents Jean Boulmer, François Jégou, Tom Hillion, Pierre Petit, leurs drapeaux. Après une allocution de M. le Proviseur, de M. l'Inspecteur d'Académie et en présence de tous les élèves du lycée, nous avons eu très chaud au coeur lorsque ces 5 jeunes filles découvrirent la magnifique plaque rappelant la mémoire de Jean Moulin. Oui, notre jeunesse garde encore le souvenir des sacrifices que nous avons consenti pour qu'ils restent libres.

Pierre PETIT.

Magalie Departout, Morgane Faisant, Gladys Le Breuil, Sonia Morvan et Delphine Ragot, élèves du Lycée Professionnel Jean Moulin de Saint-Brieuc, ont décidé de constituer au début de l'année 2000 un groupe de travail avec M. Le Beuan, Conseiller Principal d'Education, afin de rendre hommage à Jean Moulin, aux Résistants et aux Déportés. Citoyen dans sa philosophie, ses objectifs et son élaboration, ce projet s'est développé au rythme des initiatives des élèves. Même s'il n'est pas inscrit dans le cadre du Concours National de la Résistance, il en partage les intentions : il veut alerter le plus grand nombre au devoir de mémoire, à la vigilance citoyenne et aux leçons du combat résistant. L'ensemble du groupe de travail est très heureux de vous faire part aujourd'hui du programme des manifestations qu'il organise.



les porte-drapeaux de l'ARAC - de l'ANACR et de la FNDIRP.



SEMAINE DU 3 AU 7 AVRIL

- Vernissage de l'exposition et des manifestations soirées vidéo avec le très beau film "La vie est belle" de Roberto Benigni. - Le 4 avril : débat "Le devoir de mémoire", soirée vidéo "l'Armée des ombres" de J.-P. Melville. - Le 5 avril : soirée vidéo "Lucie Aubrac" de Claude Berri. - Le 6 avril : soirée témoignages avec Mme Borrás-Charrua, MM. Foucat et Le Tonturier Maurice. - Le 7 avril : débat "Le sens de la parole".

SEMAINE DU 10 AU 14 AVRIL

- Le 14 : soirée vidéo "Nuit et brouillard" d'Alain Resnais. - Le 11 avril : débat "J'ai résisté, je résiste, je résisterai". - Le 12 avril : sortie scolaire à Caen - visite du Mémorial de la Paix. - Le 13 avril : inauguration d'une plaque commémorative dans le lycée à la mémoire de Jean Moulin - soirée vidéo "La liste de Schindler" de S. Spielberg. "Entre ici Jean Moulin, a dit André Malraux le 19/12/1964 lorsque tes cendres ont été transférées au Panthéon. Entre ici, dans notre lycée, disons nous aujourd'hui et avec toi tous les Résistants et les Déportés auxquels nous, élèves, rendons hommage" a déclaré Morgane Faisant, 18 ans, tandis que ses quatre camarades levaient le voile qui dissimulait la plaque commémorative.

L'A.N.A.C.R. remercie vivement les cinq jeunes filles, M. le Proviseur, M. le Conseiller Principal d'Education et tous ceux qui ont oeuvré pour le succès de ces journées, contribution importante au devoir de mémoire.

LES BEGARROIS ÉTAIENT A LORIENT LE 10 MAI

Cinquante cinquième anniversaire de la capitulation allemande, les villes de Caudan et de Lorient avaient tenu à manifester dans les retrouvailles ce 10 mai 1945. Vingt et un Bégarrois du comité local de l'A.N.A.C.R. ont répondu à l'invitation des responsables de ces deux cités

„Cueillis” au passage par les camarades Plestinais, nous arrivions à Caudan pour nous rendre à la stèle commémorant la reddition de Farembarcher le 10 mai 45. Cérémonie empreinte d'émotion avec les élus, les représentants des vétérans américains, les drapeaux et la musique de la marine. Un petit oubli : la sonnerie aux morts et la minute de recueillement, mais l'émotion n'en était pas moins vive. Vin d'honneur offert par M. le Maire et repas amical au foyer où les spécialistes de la chanson et des vocalises ont charmé (ou fait subir) par leur talent, les “anciens” heureux de se retrouver. Joie, bonne humeur présidaient à ces agapes servies par des dames fort charmantes à l'image de l'accueil.

Après-midi lorientaises où tous les gars de la Poche se regroupaient sur le Cours Chazelles pour le défilé militaire et la présentation des drapeaux très applaudis par la foule, ceci en présence de Monsieur Masseret, Secrétaire d'Etat en charge des Anciens Combattants. Yves Pièrres, Y. Toudic étaient nos fidèles porte-drapeaux et Jean Prigent Le Trégorrois faisait claquer au vent celui des “Amis de la Résistance” des Côtes d'Armor.

Plateau repas au “Foyer du Marin” de Lorient (en réalité Palais des Congrès, mais l'imagination nous emporte, et retour dans nos foyers - cap au Nord où nous attendait la brume. Voyage retour en compagnie comme à l'aller) de nos amis Plestinais avec lesquels nous avons partagé le micro d'ambiance. Joutes oratoires tant en chansons qu'en histoires durant tout le trajet, afin de tenir les troupes éveillées ... Eliane Le Pichouron (l'épouse de notre trésorier Yves) nous amena dans les moulins de Jean-Pierre et de “Jean-Lou”, Nicole Pastol en était déjà à l'automne avec “Les feuilles mortes” et une charmante Plestinaise nous dit “Kénavo” avec une voix douce et mélodieuse. Quelques autres couleurs (tel le camarade de Merrault, toujours en verve) y allèrent de



propos dont l'écoute est à déconseiller par des oreilles chastes (s'il en existe encore !).

A l'issue du match et à l'arrivée à Bégar, nous menions par quatre à un, au tableau d'affichage des chansons.

Excellente journée, pleine de souvenirs, où les anciens ont revu, revécu des moments de joie, de souffrances, où les images se sont bousculées dans leur tête. Les copains disparus, les combats, la victoire finale, espaces fugitifs de leur 20 ans (n'est-ce pas Roger?) qu'il est difficile et qu'il ne faut pas publier.

Merci à eux de nous accueillir dans leur mémoire, de nous intégrer dans leur groupe, de nous donner leur confiance pour perpétuer ce qu'ils furent. Nous essaierons d'être à la hauteur de votre message et ainsi le flamme de la Résistance ne s'éteindra pas.

P. MARTIN
AMIS DE LA RESISTANCE
A.N.A.C.R. - BEGARD

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. Léon Razurel nous a quitté

Membre du Comité Directeur de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor, fidèle aux idéaux de la Résistance, notre ami Léon Razurel nous a quitté. Une foule nombreuse assistait à ses obsèques. L'A.N.A.C.R. lui a rendu un solennel hommage. Jean Le Jeune, Président d'Honneur Départemental, son compagnon de combat dans la Résistance, a rappelé avec émotion le parcours exceptionnel du brillant Chef de Bataillon de l'armée de l'ombre. Nous publierons cette belle et émouvante page d'histoire dans notre prochain numéro.

Notre cliché : Léon Razurel prononce une allocution lors du 50ème anniversaire de la Libération de la Poche de Lorient. 4 Chefs de Bataillons se retrouvent 50 ans après. A la droite de Léon : Georges Maffart, Paul Lavollée - à sa gauche : Corentin André.



CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

Le Palmarès des Côtes d'Armor

La distribution des prix a eu lieu le 16 Juin au Lycée Jean Moulin de Saint-Brieuc en présence de M. Le Préfet, M. l'Inspecteur d'Académie, de nombreux Parlementaires et Maires, des Présidents d'Associations de Résistance et de la Déportation.

Voici le palmarès : - 28 établissements ont participé au concours.

Individuel lycée : 1er prix : Loïc Jaouen lycée St Jean de Bosco, Lanrodec ; - 2ème prix : Céline Collette lycée St Joseph Loudéac.

Individuel collège : - 1er prix ex-aequo : Céline Quiltu collège St Jean de Bosquo, Lanrodec ; Audrey L'Anthoen collège Notre Dame, Lanvallon.

Collectif Lycée : - 1er prix : Lycée St Jean de Bosco, Lanrodec : Mottais Morgane, Jaouën Loïc ; - 2ème prix : Lycée Renan Saint-Brieuc : L'Henaff Emmanuel, Grabowski Guillaume, Hellier Fabien.

Collectif collège : - 1er prix ex-aequo : collège Jean-Louis Hamon, Plouha - collège St Jean de Bosco, Lanrodec.

Prix de la ville de Saint-Brieuc : - Lycée Renan de St Brieuc.

Prix d'encouragement : - Collège Notre Dame de la Victoire, Dinan.

NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L
ARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIE
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN L
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO

**Votre pavillon
et son terrain, ou
votre appartement
vous y attendent...**



21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

"AMI ENTENDS-TU"

- Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN

**PENSEZ A RENOUVELER
VOTRE ABONNEMENT
A "AMI ENTENDS-TU"**

S.A. EVENO Christian

Z.I. du Gaillec

56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

TOUTES ISOLATIONS INTERIEUR/EXTERIEUR

**FONCIA
ATLANTIQUE**

Cabinets Lorientais associés :

Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 02 97 21 26 75

4, rue Maréchal Joffre
56700 HENNEBONT
Tél. 02 97 36 43 33



Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS

Maître Artisan Cuisinier

TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ

Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52 - Route de Lorient

56302 Pontivy cedex

Tél. 02 97 25 06 30

Télex Onno Ptiny 730 959+



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la publication : ÉtienneCARDIET - Siège : 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1^{er} Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



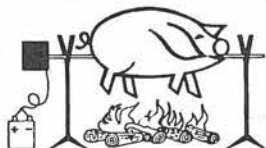
G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

COCHOUI de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,
mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano

02 98 71 70 97

DU CLOU Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
s.a.r.l. **FRÈRES**

SARIA®
Industries
Etablissements de LORIENT

♦♦♦

9, rue Florian Laporte - C.P. 16
56326 LORIENT CEDEX
Tél. 02 97 37 40 73
Fax 02 97 93 71 56

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG

SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :

MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.

13, Rue Fénélon

Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21